

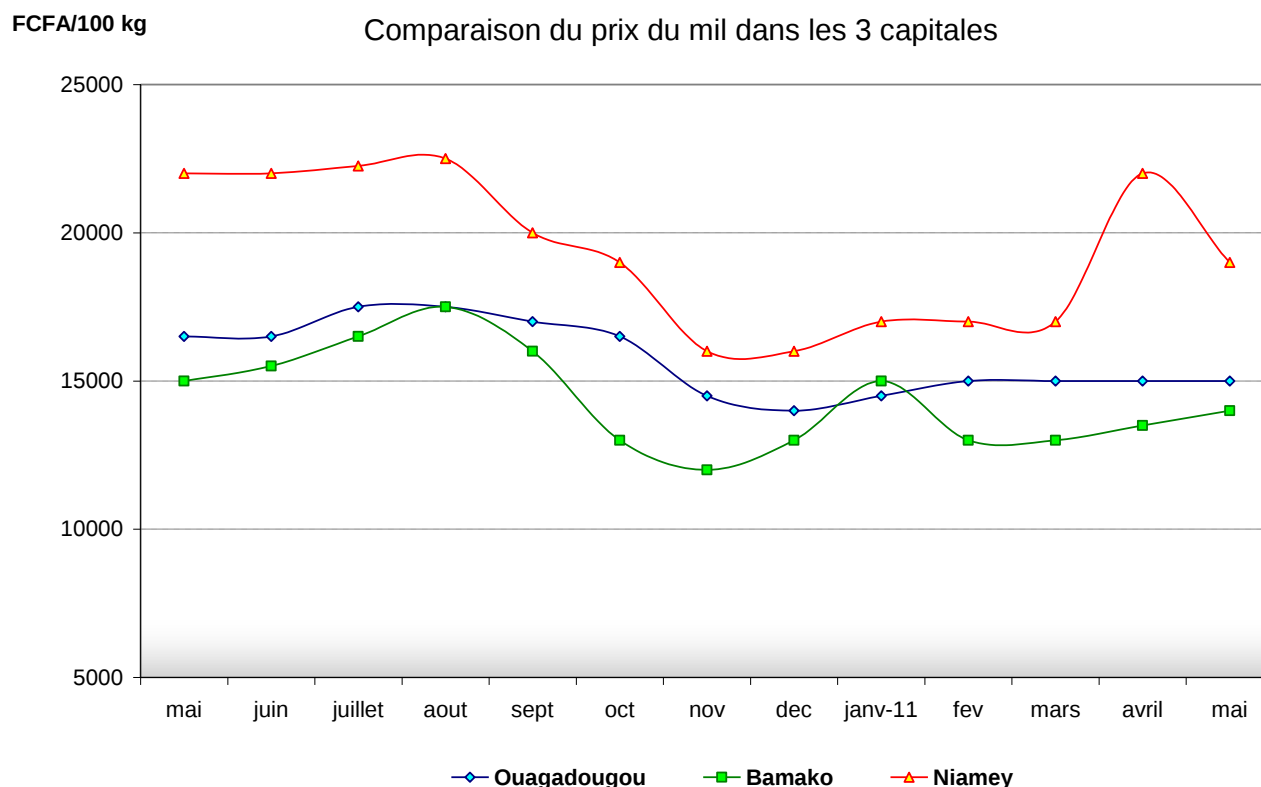
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°121 - début mai 2011

Tendances à la hausse des prix, notamment au Niger ;
tendance à la stabilité au Burkina et au Mali

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en mai 2011 :

Prix par rapport à avril 2011 :

stable à Ouaga, +4% à Bamako, -14% à Niamey

Prix par rapport à mai 2010 :

-9% à Ouaga, -7% à Bamako, -14% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	19 250	16 000	19 250
Maradi	Grand marché	44 000	16 750	17 000	22 500
Dosso	Grand marché	42 000	18 500	17 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	45 000	20 000	18 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	20 000	16 000	26 000
Niamey	Katako	45 000	19 000	16 500	17 500

Commentaire général : La tendance générale des prix est à la hausse pour les céréales sèches. Les hausses les plus importantes ont été observées sur les marchés de Maradi (+18% pour le maïs), de Tillabéry (+17% pour le mil) et de Zinder (+13% pour le mil, +14% pour le sorgho et +7 pour le maïs). En ce qui concerne le riz, les prix sont globalement stables, voire même en légère baisse sur certains marchés.

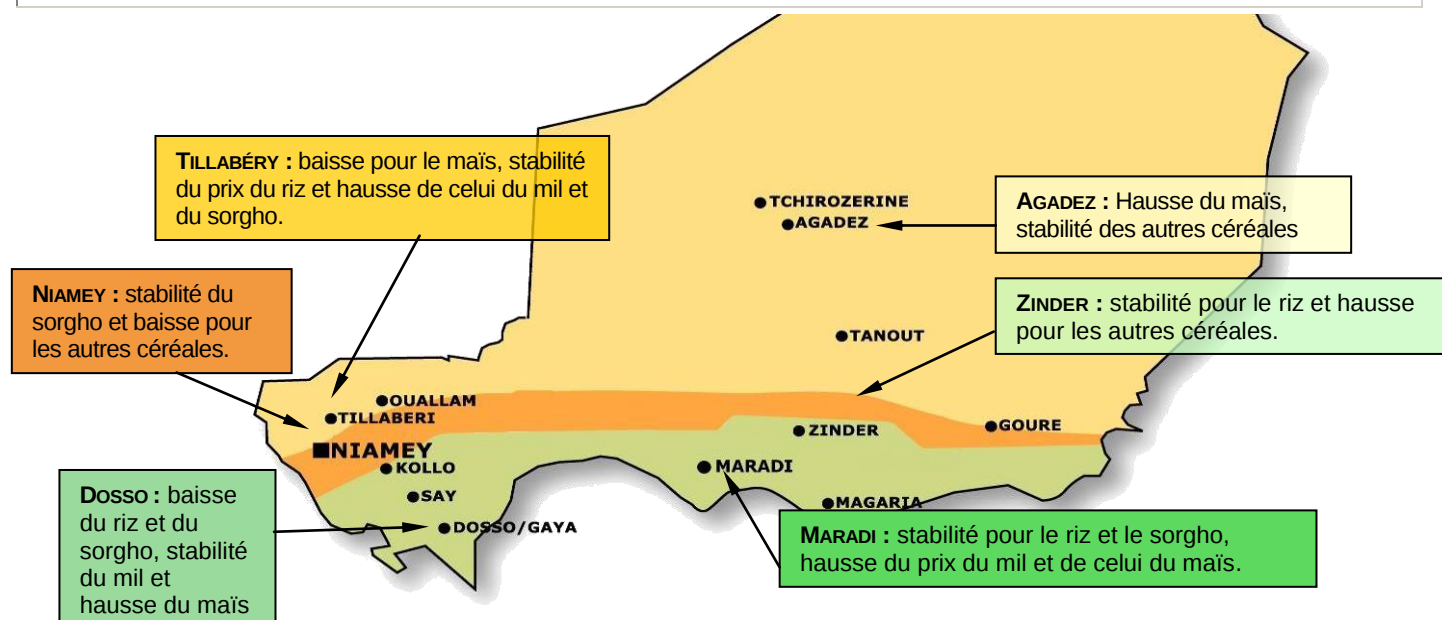
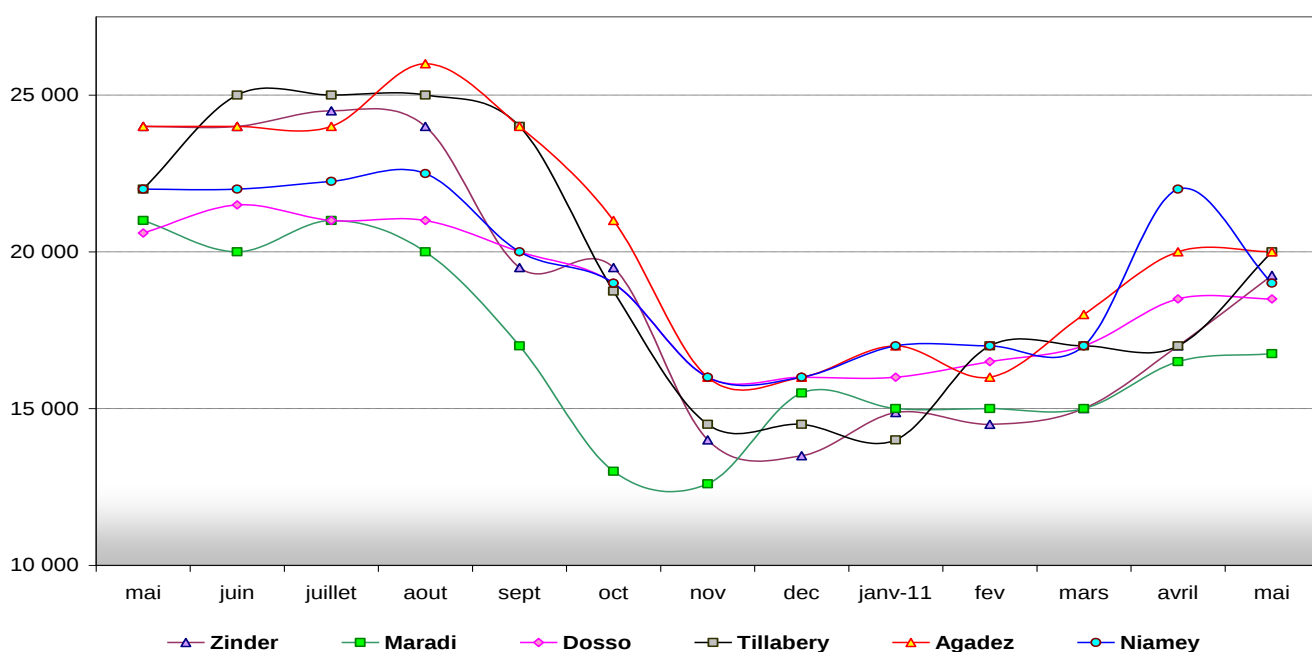
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au 1^{er} rang des plus chers, suivi de Tillabéri, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. Comparé à début mai 2010, ces prix sont en baisse pour les céréales sèches (sauf pour le maïs à Dosso). Pour le riz, il est en hausse sur tous les marchés (4% à Zinder à 22 % à Agadez).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** baisse à Dosso et à Niamey, stabilité sur les autres marchés.

Mil : baisse à Niamey, stabilité à Dosso et à Agadez, et hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** baisse à Dosso, stabilité à Maradi, Agadez et Niamey, hausse à Zinder et Tillabéri. **Maïs :** baisse à Tillabéri et Niamey, hausse sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagdadaji	35 000	35 000	14 000	14 000	14 500
Kayes	Kayes centre	33 000	31 000	15 000	14 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	34 000	34 000	15 000	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	32 500	-	12 500	12 500	14 000
Mopti	Mopti digue	30 000	32 500	15 000	14 000	14 000
Gao	Parcage	40 000	37 500	15 000	15 000	16 000
Tombouctou	Yoobouber	30 000	-	19 000	23 000	-

Commentaire général : Une stabilité relative s'observe sur le marché, mais on note quelques hausses significatives, surtout pour le riz, qui sont imputables à la gestion des crises sociopolitiques dans la sous région occasionnant des demandes inhabituelles (PAM, 9.000 tonnes de riz) et une pression sur le marché. Les hausses les plus significatives concernent le riz local et affectent les principaux marchés de Ségou, Sikasso, Bamako.

Bamako : Hausse généralisée de toutes les céréales : +4% pour le mil ; +7% pour le maïs ; +8% pour le sorgho ; +6% pour le riz importé et +9% pour le riz local Gambiaka.

Kayes : Stabilité de toutes les céréales en raison d'un équilibre entre l'offre et la demande ; presque toutes les opérations de reconstitution de stocks communautaires arrivent à terme d'où une diminution de la demande sur le marché.

Sikasso : Stabilité du sorgho et maïs ; hausse du riz importé (+5%), du riz local (+13%) et du mil (+7%). Une forte demande est observée liée à la gestion de la crise ivoirienne.

Ségou : Stabilité des céréales sèches, toujours absence du riz importé et hausse du riz local Gambiaka (+12%), consécutive aux achats institutionnels (OPAM et PAM) et surtout le riz pour la Côte d'Ivoire.

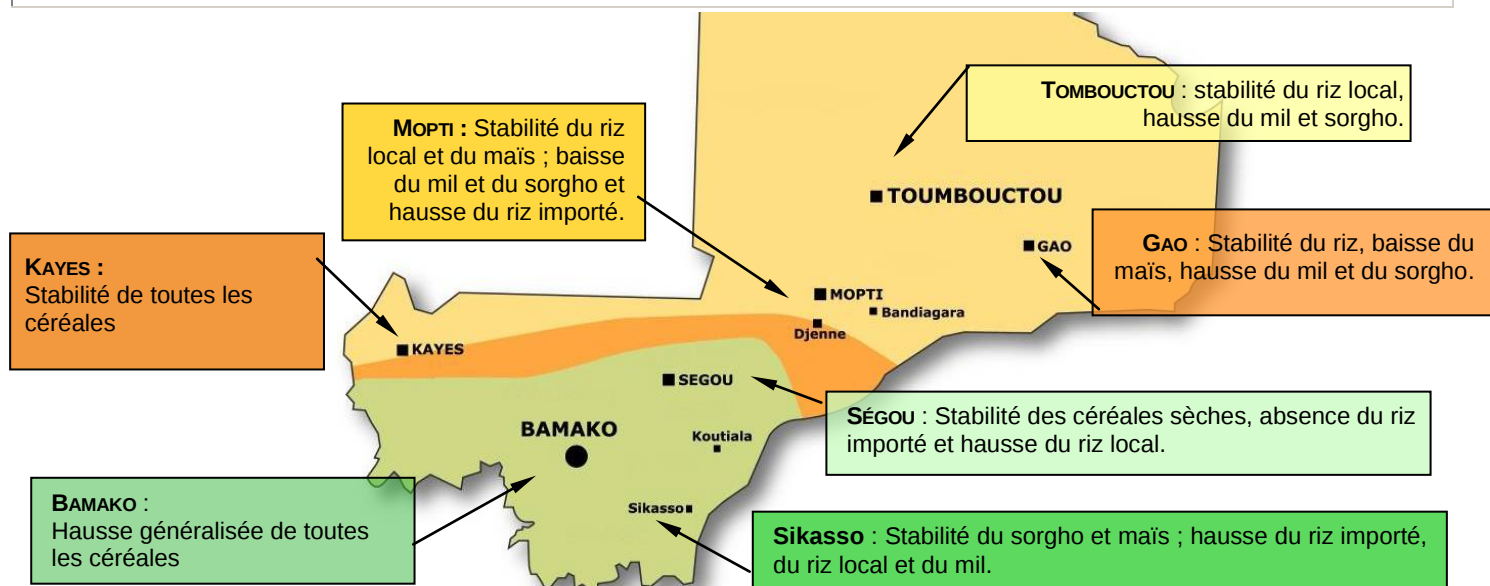
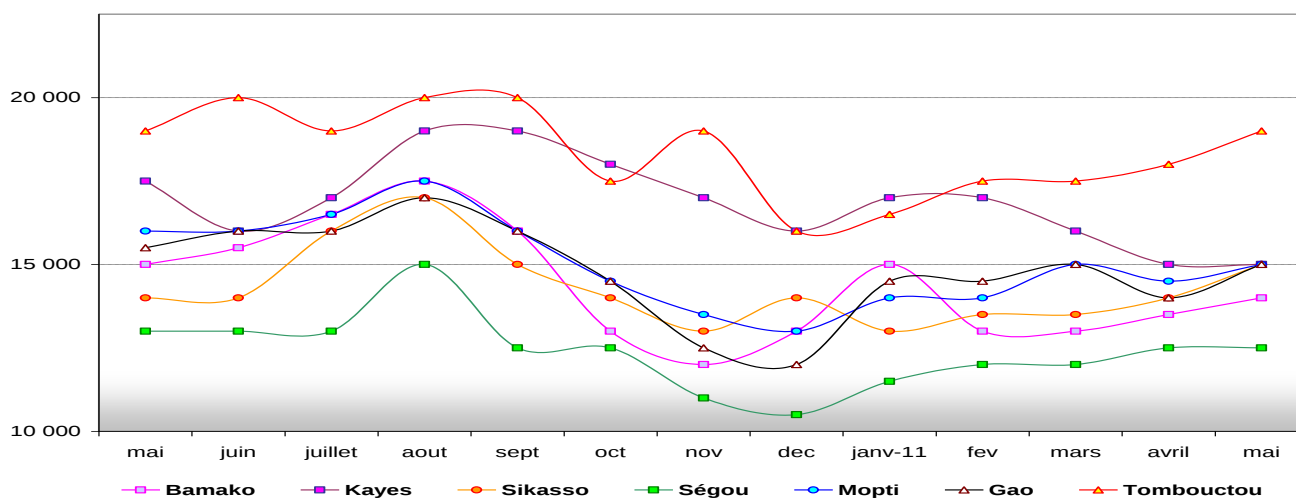
Mopti : Stabilité du riz local Gambiaka et du maïs ; hausse du mil (3%), du sorgho (4%) et du riz importé (2%), à la faveur d'un relèvement de la demande.

Gao : Stabilité du riz et fluctuations des céréales sèches : baisse du maïs (-11%), hausse du mil et du sorgho de +7%.

Tombouctou : Stabilité du riz local, absence de riz importé et de maïs et hausse des autres céréales : +6% pour le mil et +15% pour le sorgho, due au renchérissement du coût des transports désormais terrestres avec la baisse de niveau du fleuve.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



Source : Réseau des animateurs

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance des prix est à la stabilité, ou à la baisse sur les marchés.

Ouaga : Stabilité du mil et du sorgho, hausse du maïs de +4% qui s'explique par la baisse de la demande.

Hauts bassins : Hausse du mil +7%, sorgho local +4% et du maïs de +14% qui s'explique par la forte demande de la population et la rareté de produits sur les marchés.

Mouhoun : Stabilité du sorgho local et du maïs. Baisse de -3% du mil suite au bon niveau d'approvisionnement du marché. Le mil est actuellement la denrée la plus demandée et l'on note une baisse de la demande des opérateurs

Kossi : Stabilité du mil et du maïs. Baisse de -12% du sorgho local, due au fléchissement de la demande.

Gourma : Stabilité du sorgho, du maïs et du mil. La commercialisation des céréales laisse place aux préparatifs de la saison.

Centre – Est : Les mil, sorgho et maïs sont restés stables en avril. La fréquentation du marché de Pouytenga par les opérateurs nationaux et étrangers a baissé d'intensité.

Sahel : Stabilité du sorgho local, baisse du mil de -3% et hausse du maïs de +4%. Le marché est bien approvisionné mais la demande reste faible pour le mil, céréale la plus consommée.

Bam : Stabilité du mil et du sorgho local, hausse du maïs de +4%. La principale explication est la stabilité de la demande en raison de la disponibilité de céréales dans les ménages.

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Nonobstant la hausse relative des prix des céréales observée sur la plupart des marchés régionaux, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales locales et importées. A cela s'ajoute le démarrage de l'opération « vente à prix modérés » de riz par l'Etat. Aussi, pour soutenir les populations vulnérables, des travaux à haute intensité de main d'œuvre sont entrepris dans plusieurs localités, notamment dans celles ayant enregistré des poches de déficit à l'issue de la précédente campagne agricole.

Toutefois, les perturbations sociopolitiques observées dans plusieurs pays voisins et dans la sous-région peuvent fragiliser l'état de la situation alimentaire dans les zones d'accueil des immigrants.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un approvisionnement régulier des marchés en céréales d'où la relative stabilité des prix. Mais, les produits maraichers se raréfient sur les marchés suite au ralentissement des activités agricoles consécutif à la baisse du niveau de la nappe phréatique. La situation pastorale se caractérise par une bonne disponibilité des pâturages et un regroupement des éleveurs autour des points d'eau. Aussi, il a été signalé l'apparition de quelques cas d'épizooties dans les endroits de forte concentration du bétail. En plus, le flux important d'immigrants en provenance de la Libye peut avoir un impact négatif sur la situation alimentaire dans la zone.

Zinder : En dépit d'une hausse sensible des prix des céréales et de la faible présence des produits maraichers sur les marchés urbains, la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la zone. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria. La hausse du prix des céréales sèches est consécutive aux achats effectués par l'Etat à travers l'OPVN et au conflit post électoral survenu au Nigéria qui est la principale source d'approvisionnement de la région.

Maradi : En dépit des perturbations constatées au niveau des importations de céréales en provenance du Nigéria suite au conflit post électoral, la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales. Cependant, les produits maraichers se raréfient de jour en jour ainsi que les produits de rente. Un retour à la normale de la situation politique au Nigéria peut booster le niveau des importations des céréales et par ricochet améliorer davantage la situation alimentaire.

Tillabéry : La situation alimentaire reste fortement hétérogène selon les départements de la région. Cependant, elle est relativement satisfaisante dans l'ensemble. Dans la partie nord, à dominance pastorale, la situation alimentaire est précaire, accentuée par une recrudescence de l'insécurité caractérisée par une violence sur les populations et un vol du gros bétail. Dans la bande sud de la région, la situation alimentaire est assez bonne. Aussi, le démarrage de la vente à prix modérés de céréales (riz) dans les magasins de l'OPVN et de la récolte du paddy sur les périmètres irrigués est susceptible d'améliorer la situation alimentaire dans la région.

Dosso : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région malgré une hausse du prix du maïs occasionnée par un incendie survenu dans le marché du chef lieu de la région et ayant consommé des stocks. Globalement, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les produits maraichers et les tubercules sont en baisse par rapport aux mois précédents. La levée du boycott du corridor béninois de la part des opérateurs économiques nigériens permettra de dynamiser l'économie régionale et de renforcer ainsi la situation alimentaire.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure globalement bonne dans l'ensemble et cela en dépit des hausses de prix (produits, transport) et des crises actuelles ayant occasionné des mouvements de populations. En effet, l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) avait recensée le 11/04/2011 au Mali, 28.825 personnes déplacées dont 10.238 en provenance de Libye, 10.833 maliens de Cote D'Ivoire, 1.948 ivoiriens et 5.228 d'autres nationalités. Les disponibilités céréalières et autres produits alimentaires demeurent pour l'instant suffisantes pour les besoins des populations.

Bamako : La situation alimentaire est jugée normale. Les marchés demeurent toujours bien approvisionnés. L'offre céréalière reste soutenue par les tubercules, légumineuses et produits maraichers.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à importantes et les quantités en vente sont stables. Les stocks OPAM restent stables à 1.873 tonnes de sorgho et les stocks communautaires repérés sont de 740 tonnes toutes spéculations au niveau des BC à travers la région.

Sikasso : La situation alimentaire est jugée normale malgré les pressions actuelles sur le marché et les hausses de prix observées. Elle est marquée par une disponibilité en céréales d'origine locale ; les productions maraîchères sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Ségou : La situation alimentaire est normale, caractérisée toutefois par une baisse de l'offre par rapport à la demande, surtout en riz local. Les réserves familiales sont constituées et celle des stocks communautaires aussi. Au niveau OPAM les achats se poursuivent pour la consolidation des stocks.

Mopti : La situation alimentaire est normale, caractérisée par une baisse des disponibilités céréalières sur les marchés qui restent suffisantes pour couvrir les besoins des populations. Le stock SNS OPAM est inchangé.

Gao : La situation alimentaire demeure normale, caractérisée par une stabilité de l'offre voire une baisse, mais cela reste suffisant pour satisfaire les besoins. Tendance au relèvement des prix. Le stock SNS OPAM est de 2.038 tonnes de mil, le SIE 137 tonnes de mil/sorgho, 700 tonnes de riz et les stocks communautaires repérés BC sont de 176 tonnes toutes spéculations. L'équivalent chèvre/mil est en hausse suite à la présence d'acheteurs étrangers. Il est de 120 kg à Gao, 131 à Ansongo, 103 à Bourem et 105 à Ménaka.

Tombouctou : En dépit des hausses de prix pour le mil et le sorgho, l'absence de riz importé et de maïs, la

situation alimentaire reste assez bonne. Les offres sur les marchés sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Au magasin OPAM, le stock SNS stable et 51,6 tonnes de mil en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil continue de baisser à 103 kg à Tombouctou et 121 kg à Goundam avec la hausse pour le mil et la diminution de l'embonpoint des animaux.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante. On note une disponibilité des céréales et des produits maraîchers sur les marchés ainsi que dans les ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire reste satisfaisante avec un niveau de prix accessible à la population. Sur le marché, on trouve une gamme variée de produits maraîchers tels que les légumes et la pomme de terre. Le marché est bien approvisionné.

Gourma : La situation alimentaire dans la région est satisfaisante. Malgré le ralentissement de l'activité maraîchère, on note une bonne présence de légumes sur le marché, ce qui améliore le régime alimentaire. Les céréales sont disponibles dans les ménages et sur le marché à des prix abordables pour les consommateurs.

Centre Est : La situation alimentaire est bonne avec une disponibilité des céréales sur les marchés à prix accessibles aux consommateurs.

Sahel : La situation alimentaire est stable dans la région malgré un approvisionnement très moyen du marché. La disponibilité des produits maraîchers renforce la situation alimentaire de la population.

Centre Nord : La situation alimentaire est bonne sur l'ensemble de la zone. Le marché est bien approvisionné en produits maraîchers. On note une disponibilité des céréales dans les BC, les ménages ainsi que sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

Début mai, les activités agricoles sont dominées par :

- ✓ la fin de la campagne des cultures de contre saison à cause de la baisse du niveau de la nappe phréatique et des points de surface et de la chaleur. Les produits maraîchers se raréfient de plus en plus sur les marchés ruraux et urbains.
- ✓ les travaux de la campagne de saison sèche de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau situés le long du fleuve Niger. La récolte du paddy a démarré sur plusieurs périmètres.
- ✓ les préparatifs de la nouvelle campagne agricole 2011 par le dessouchage et le défrichage des champs dans toutes les zones agricoles du pays et par l'acquisition des intrants nécessaires, notamment les semences et les fertilisants.

Mali

La campagne agricole 2010-2011 est bouclée, les résultats sont jugés globalement bons. La synthèse des résultats définitifs des enquêtes agricoles Campagne **2010-2011** et analyse des bilans céréalier et alimentaire lors de la Concertation Régionale sur la Situation Alimentaire et Nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest tenue du 22 au 24 Mars 2011 Conakry, (Guinée) donne pour le Mali **6.418.000 tonnes de céréales** avec **164% de couverture** des besoins.

En ce qui concerne la campagne **2011-2012**, les préparatifs sont en cours et le plan de campagne **prévoit** une production de plus de **8,9 millions de tonnes de céréales, de 500.000 tonnes de coton graine et 183.000 tonnes de niébé**.

En ce qui concerne de façon spécifique le coton dont la production a été de 243.863 tonnes, le plan de relance envisage de fixer le prix du coton graine à 255 FCFA/kg pour incitation.

Le plan de campagne est bâti autour de six cultures porteuses : le riz, le maïs, le blé, le mil/sorgho, le niébé et le coton. Les **besoins** de la population en céréales étant **estimés à 3.407.689 tonnes, l'excédent commercialisable** est évalué à **3.669.184 tonnes de céréales** selon le Ministre de l'Agriculture lors du 5eme Conseil Supérieur de l'Agriculture. Le coût total de la campagne est estimé à 216.455.862.073 de F CFA ; il reste à mobiliser un budget additionnel de +18%, promet le Président de la République.

Burkina

Au cours de la période, la campagne agricole se caractérise par les principales activités suivantes :

- Les activités de la campagne sèche s'achèvent ; place est faite à la préparation intensive des champs avec l'épandage de la fumure organique et des actions de restauration des sols dans certaines régions à travers des aménagements divers (diguettes cordons pierreux, zaï, demi-lune, etc.) ;
- Les activités de cultures maraîchères s'achèvent vers leur fin avec les dernières récoltes ;
- L'approvisionnement en eau du bétail devient de plus en plus difficile en raison de la baisse de niveau ou de l'assèchement de certains points d'eau. Par endroit dans certaines régions, des pluies ont été enregistrées durant le mois d'avril, permettant ainsi quelques réserves d'eau ;

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions de développement :

- Vente à prix modérés du riz par l'OPVN dans la région de Tillabéry,
- Poursuite de l'opération de reconstitution du stock national de sécurité par des achats directs d'OPVN
- Lancement des travaux à haute intensité de main d'œuvre dans certaines localités de la région de Tillabéry

Mali

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- Achat en cours de 2.500 tonnes de mil/sorgho, après 7.200 tonnes pour le SNS par l'OPAM ;
- Achat en cours de 9.000 tonnes de riz local par le PAM pour la Cote d'Ivoire ;
- En perspective, le Japon va apporter une aide alimentaire de 12.000 tonnes de riz.
- 6 mai 2011, tenue du 5eme Conseil Supérieur de l'Agriculture.
- Distributions PAM de 227,5 tonnes de vivres dont 77 tonnes de mil ; 46 tonnes de farine de maïs ; 61 tonnes de farine CSB ; 8,2 tonnes de niébé ; 2 tonnes de sucre et 11,5 tonnes d'huile en région de Kayes.

Burkina

▪ Actions d'urgence : néant

- Le 11/04/2011 : Produits de grande consommation : le gouvernement prend des mesures contre la hausse des prix : <http://www.lefaso.net/spip.php?article41533>

▪ Actions de développement :

- Campagne de distribution des semences de base et signature de contrats de production entre les organisations paysannes et l'Etat et la FAO.
- Poursuite des achats de produits agricoles par la SONAGESS
- Le 06/04/2011 : Présentation du Projet pôle de croissance de Bagré par le bureau de la Banque mondiale à Ouagadougou aux médias, partenaires techniques et acteurs céréaliers.
- Le 27/04/2011 : réception définitive des locaux de la Zone Artisanale et Pépinière d'Entreprise (ZAPE), projet mis en œuvre par Afrique Verte à Banfora.

▪ Forum sécurité alimentaire :

- Du 26 au 28/04/2011 : Journée promotionnelle des semences améliorées organisée par la FEPAB et bourse céréalière co-organisée par la CPF à la mairie centrale de Bobo Dioulasso.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Gestion stratégique des banques d'intrants : 8 sessions

- 1 session à Zinder du 21 au 23 avril : 20 participants.
- 1 session à Say du 25 au 27 avril : 35 participants.
- 2 sessions à Téra :
 - La première du 14 au 16 avril : 30 participants.
 - La seconde du 19 au 21 avril : 30 participants
- 1 session à Ouallam du 18 au 20 avril : 36 participants.
- 1 session à Filingué du 18 au 20 avril : 30 participants
- 2 sessions à Tillabéry
 - La première du 18 au 20 avril : 30 participants
 - La seconde du 25 au 27 avril : 30 participants

Sélection et qualité des semences : 2 sessions à Say

- La première du 13 au 14 avril : 20 participants.
- La seconde du 20 au 21 avril : 20 participants

Techniques de Transformation : 3 sessions

- 1 session à Zinder du 28 au 30 avril : 18 participantes
- 2 sessions à Niamey
 - La première du 25 au 27 avril : 29 participantes
 - La deuxième du 28 au 30 avril : 29 participantes

Techniques de marketing; distribution: 2 sessions

- 1 session à Zinder du 20 au 21 avril : 22 participantes
- 1 session à Niamey du 12 au 13 avril : 30 participantes.

Appuis conseils :

- Appui aux OP dans la gestion des banques d'intrants et des BC
- Appui conseil aux transformatrices dans le processus de production et de commercialisation.
- Suivi des travaux de construction des magasins pour les BI

AMASSA - Mali

▪ **Formations :**

Formation module « Eléments Fondamentaux de la Micro Entreprise » EFME :

- **11-16/04** : pour 18 femmes à Bamako ;
- **18-23/04** , pour 18 femmes à Sévaré,
- **25-30/04** , pour 18 femmes à Kayes,

Formation en structuration coopérative :

- **23-24/04** , 1 session 29 participants à Douentza.

Formation en qualité des céréales :

- **18-19/04** , 12 participants à Tombouctou ; sur les itinéraires techniques de production des semences,
- **23-24/04** , à Tombouctou sur la sélection des semences pour 20 participants ;
- **25-26/04** , Assurance qualité pour 36 participantes à Sévaré,

Formation en gestion/comptabilité :

- **8-9/04** , Gestion/comptabilité niveau 1 pour 25 participants membres de Jèkafeere à Niono.
- **15-18/04** , 2 sessions en Gestion/comptabilité niveau 2 pour 36 personnes des CA des faitières et CG Entrepôt Kayes.
- **17-18/04** , gestion/compta niveau 1 pour 25 participants à Bandiagara,
- **20-21/04** , Gestion/comptabilité niveau 2 à Kita pour 15 participants,
- **18-21/04** : niveau 2 pour 33 participants à Bko.
- **16-17/04** , 30 participants sur le niveau 3 à Gao.

▪ **Appuis conseils** : Suivi de la mise en œuvre des contrats signés lors des bourses, de la commercialisation des stocks achetés, de la reconstitution des stocks de semences, suivi des magasins en cours de réhabilitation et construction.

- **CEACJ** : suivi des remboursements et activités des coopératives financées.

▪ **Autres :**

- AMASSA a doté les BC de stocks prévention crise dans les régions de Mopti 17 tonnes de mil, Tombouctou 27 tonnes et Gao 16 tonnes.

- Lancement du programme financé par CONEMUND « Amélioration de la sécurité alimentaire dans la région de Gao au Mali, par la mise en place d'un dispositif de prévention et de gestion des crises alimentaires ; et la réalisation des AGR avec une attention spéciale aux femmes » à l'Assemblée Régionale.

APROSSA - Burkina

▪ **Formation :**

- **formation Gestion Comptabilité III (GESCO III)**
 - 18 - 20/04/2011 à Kaya : 20 producteurs dont 1 femme de 12 OP ;
- **formation Gestion compta IV : Outil utilisé : SIGESCO (Simulation en Gestion Comptabilité)**
 - 26 - 29/04/2011 au Bam dans le Bourzanga : 15 participants dont 2 femmes de 10 OP.
 - 20 - 22/04/2011 à Fada Gourma : 17 participants dont 6 femmes de 14 OP
 - 26 - 28 avril 2011 à Piéla dans la région de l'Est : 19 participants dont 3 femmes de 12 OP
- Le 14/04/2011 : Atelier avec les institutions de crédit, organisé par le projet ZAPE à Banfora : 57 participants dont 24 femmes.
- Atelier de sensibilisation des mères sur la farine infantile Misola
 - Le 18/04/2011 au Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) de Bissiga dans le Centre Est pour 260 mères. On note une vente de la journée pour près de 300 sachets de 500 g de farine Misola.
 - Le 28/04/2011 au (CSPS) de Kari commune de Dédougou : 75 personnes dont 67 mères venues des différents villages de la circonscription du C.S.P.S de Kari. Atelier animé par une spécialiste en nutrition infantile, l'UT Misola de Passakongo, et l'animateur APROSSA / Afrique Verte de la Boucle du Mouhoun.
 - Le 21/04/2011 à Kaya, 69 mères y ont pris part.
- Du 18 au 22/04/2011 : voyage d'échange au Bénin : 20 producteurs dont 5 femmes y ont pris part.

▪ **Appui commercialisation :**

- Transaction de 30 tonnes (25 t de mil et 5 t de sorgho blanc) entre un opérateur de Bobo et les OP de l'Oudalan pour un montant de 4 700 000 FCFA ;
- Transaction de 30 tonnes (25 t de mil et 5 t de sorgho blanc) entre un opérateur de Bobo et le Groupement Villageois Féminin (GVF) de Seytenga pour un montant de 4 700 000 FCFA.
- Signature d'un contrat de livraison de 8 tonnes de farine infantile entre l'Unité de Production Artisanale (UPA) du Centre Nord et le PAM.

▪ **Appuis conseil :**

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit.